

BUREAUX À PARIS:
42, rue Notre Dame des Victoires
Dix lignes téléphoniques et fils spéciaux
avec les grandes villes de province
Succursales et fils spéciaux à Londres,
Bruxelles, Berlin, Rome, New-York.

ABONNEMENTS:
Madrid et province
un mois 3 Pesetas
six mois 18
un an 36
Etranger
un an 50 Francs
Union postale

Première Année.—Numéro 7.

Lundi 14 Octobre 1907.

Troisième Edition

PUBLICITÉ:
Annonces (4^{me} page) 0,50 la ligne
Réclames à prix conventionnels
Les manuscrits non insérés ne sont
pas rendus.—Les lettres non affranchies
sont refusées

DIRECTION ET ADMINISTRATION:
4, calle Alcalá, Madrid
Agents et Correspondants dans toutes les
villes principales d'Espagne et Portugal.
Adressez toute la Correspondance au
Directeur de "PARIS-MADRID"

DERNIÈRE HEURE

Services télégraphiques
de PARIS-MADRID.

François-Joseph est très-mal.

Vienne, 14 Octobre (8 heures matin).

Le Zeit fait paraître une édition de dernière heure affirmant que la maladie de l'empereur François-Joseph s'est subitement aggravée; suivant des renseignements personnels la pneumonie serait difficilement conjurable. Ces nouvelles causent grande émotion et la population de Vienne donne des grandes marques d'affliction.

Le voyage royal et la santé de François-Joseph.

Le voyage des souverains espagnols à Vienne est définitivement suspendu à la suite des nouvelles envoyées de cette ville par la reine Marie Christine elle-même et par l'ambassade d'Espagne sur la santé de l'empereur François-Joseph.

Alphonse XIII et la Reine Victoria se rendront directement en Angleterre, avec le jeune prince des Asturies dans les derniers jours du mois courant ou les premiers jours de Novembre. Par suite de cette variation dans le programme de leur voyage à l'étranger, on ne sait si les souverains pourront assister, comme ils se le proposaient, au mariage de l'infant D. Carlos et de la princesse Louise d'Orléans à Woodnorton. En tous cas son A. R. l'Infante Isabelle y assistera.

Si, dans l'intervalle, la santé de François-Joseph s'améliore, les souverains espagnols lui rendraient visite après leur séjour en Angleterre.

Les dernières nouvelles reçues de Vienne annoncent que l'empereur a éprouvé une élévation de température dans l'après-midi d'hier, quoique peu supérieure à celle des jours passés. L'état général du malade est satisfaisant, et il a pu s'alimenter suffisamment. La nuit passée a été bonne.

La municipalité de Vienne avait voté un crédit de 20.000 couronnes pour les frais de décorations des rues de la capitale à l'occasion de l'arrivée des souverains espagnols.

Abd-el-Aziz interviewé.

Londres, 14 Octobre (8 heures matin).

Le correspondant de l'Agence Reuter a été reçu en audience par le sultan du Maroc qui s'est laissé interviewer. Abd-el-Aziz aurait déclaré qu'il croit à un apaisement prochain et qu'il ne marchera pas maintenant contre Moulay-Hafid, car il veut attendre les résultats des négociations. Il aurait ajouté que si les français quittent Casablanca les tribus Chaouïas resteront tranquilles, mais que dans le cas contraire il faut craindre des troubles continus.

Les projets de Mouley-Hafid

Paris, 14 Octobre (8 heures 1/2 matin).

L'ambassadeur télégraphie de Casablanca que Mouley-Hafid cherche à étendre sa souveraineté sur Mogador et la région voisine. Une dépêche du général Drude dit que contrairement aux nouvelles annonçant la présence de la mehalla de Mouley-el-Rachid, gendre de Hafid, à Médiouna, elle se trouve toujours campée à Sid-Aissa. Drude a chargé un moraboute ami de la France d'occuper la Kasbah de Médiouna et d'engager El Rachid à observer une attitude pacifique à l'égard de la France.

AU MAROC

Rappel du Commandant Santa Olalla.

Casablanca, via Tanger, 12 Octobre.

On croit ici qu'à la suite des pourparlers diplomatiques engagés entre l'Espagne et la France, le commandant Santa Olalla sera prochainement rappelé à Madrid et ne reprendra pas son commandement à Casablanca. Le commandant Santa Olalla, qui est un officier du plus grand mérite, n'a peut-être pas su toujours concilier ses fonctions militaires avec les exigences de la diplomatie, ce qu'explique d'ailleurs parfaitement l'état d'esprit qu'a du créer en lui le rôle passif auquel il se voyait réduit et qui devait peser à son tempérament militaire. On rapproche de la nouvelle de son départ la récente tournée d'inspection à Casablanca du commandant espagnol Tort, de la garnison de Ceuta.

La libération de Mac-Lean.

Tanger, 13 Octobre.

On assure que Mohamed Torres a reçu d'Abdel Aziz l'ordre d'influer personnellement sur Raïssouli, qui lui professe une grande vénération pour obtenir la libération du caïd Mac-Lean, et l'on espère que celui-ci recouvrera bientôt la liberté.

Mouley-Hafid et les puissances.

Tanger, 13 Octobre.

Le gouvernement autrichien a nommé Herr Hermann Dietrich, commerçant, agent consulaire d'Autriche à Marrakesh. La nuit court que Mouley-Hafid a fait des commandes d'armes et de munitions à diverses maisons allemandes, mais que celles-ci ont refusé de les lui envoyer si elles ne sont pas acquittées d'avance.

Londres, 13 Octobre.

Les envoyés de Mouley-Hafid en Europe arrivés à Londres via Gibraltar déclarent que l'objet de leur mission est la reconnaissance de Mouley-Hafid comme Sultan et que la révolution au Maroc sera accomplie pacifiquement. Ils se rendront dans le même but à Berlin, puis à Rome. Le Foreign-Office a publié une note déclarant que les envoyés d'Hafid ne peuvent être considérés comme ambassadeurs, Hafid n'ayant pas été officiellement proclamé. Ces envoyés n'ont pas avisé le Foreign-Office de leur arrivée et n'ont demandé encore aucune audience au roi Édouard.

Regnault et le Maghzen.

Paris 13 Octobre (6 heures 1/2 soir).

Mr. Regnault continue ses pourparlers avec le ministre chérifien Ben Sliman. Ils ont traité de la libération de Mac-Lean et de l'affaire des armes de Mazagan, sur laquelle Ben-Sliman a mande aux puissances d'associer leur protestation à celle de la France. Mr. Regnault conseille au Maghzen de laisser dans le Riff la mehalla de Mar-Chica, au lieu de la rapatrier.

Transports français

Alger, 13 Octobre.

Les transports «Mythos» et «Nive» ont embarqué ici des troupes du matériel de guerre pour Casablanca.

Le transport «Vinh-Long» est arrivé avec des malades et blessés du corps d'occupation.

Nouvelles de Fez

Lalla-Marnia, 13 Octobre.

Des Marocains venant de Fez annoncent que la tranquillité règne dans la capitale. L'importante tribu des Yassi, voisine de Fez, s'est révoltée contre le Maghzen, détruisant 7 de ses caïds nommés par lui.

Opinions de journaux

Paris, 14 Octobre (9 heures 1/2).

L'Echo de Paris publie une dépêche affirmant que les relations entre le général Drude et Santa Olalla sont toujours tendues; leurs communications passent par l'intermédiaire conciliant des consuls de France et d'Espagne.

Le Daily Telegraph dit que Regnault va demander l'établissement immédiat de la police franco-espagnole dans les ports, conformément à l'Acte d'Algésiras.

LES ENVOYES DE MOULEY-HAFID

Londres, 14 Octobre (8 heures matin).

Les deux envoyés financiers de Mouley-Hafid partent pour Berlin afin de tenter de négocier un emprunt; leurs démarches à Londres ont été sans aucun résultat.

La détresse du Maghzen.

Paris, 14 Octobre (9 heures matin).

L'explorateur de Ségonzac qui vient de faire une enquête au Maroc dit dans l'Echo de Paris de ce matin que la détresse du Maghzen est extrême et il affirme que la France doit profiter de l'occasion d'agir auprès d'Abd-El-Aziz afin de réaliser l'œuvre des réformes que nous avons assumée.

La grève de Milan.

Rome, 14 Octobre (9 heures matin).

Le grand meeting de Milan a déclaré que la grève générale était terminée, ce qui a produit une impression satisfaisante en Italie, mais on commente diversement la nouvelle de l'arrestation des gendarmes coupables d'avoir tiré sur les émeutiers.

—La grève générale avait été proclamée à Turin, Parme, Côme, mais devant la décision de Milan elle n'éclatera probablement pas.

Au Parlement italien l'Extrême Gauche interpellera sur le cléricalisme monsieur Tittioni, et on annonce que Giolitti interviendra en faveur du gouvernement qui aura une grosse majorité.

Le Pavé de l'Ours

Il est des amis compromettants: Don Antonio Maura en a quelques uns de ce genre.

Voici ce que dit dans son dernier numéro la grave et sévère revue *El Economista*: «La question du Maroc a préoccupé quel peu ces jours-ci, car on a parlé de dissensions supposées avec la France.

«Nous autres, qui aurions tout craint des agressions possibles des Maures qui nous auraient compromis et obligés à les châtier, nous ne craignons rien de ce côté, car nous estimons que ces petites divergences avec la France sont sur des points de détail et faciles à régler.

«En outre nous avons un autre motif de nous tranquilliser: c'est que nous sommes convaincus que l'attitude de M. Maura n'est pas due à son initiative, mais qu'elle obéit aux inspirations ou aux démarches d'autres Cabinets européens auxquels ne peut convenir une action trop énergique de la France dans les ports marocains de l'Atlantique.»

Pour les Dames.

PARIS-MADRID ne fait pas de promesses, mais nos lecteurs peuvent voir que le souci de l'information rapide et documentée ne nous empêche pas de réaliser peu à peu tous les autres progrès du journalisme moderne. De nouvelles collaborations viennent tous les jours s'ajouter à la liste de notre rédaction. Aujourd'hui c'est à nos lectrices, aux élégantes mondaines qui s'intéressent à notre journal, que nous sommes heureux d'annoncer une bonne nouvelle. Une des plus charmantes et des plus exquises jeunes femmes de la colonie française de Madrid publiera dorénavant chaque semaine une chronique de la Mode et des Arts de la Femme dans nos colonnes.

Nous insérons son premier article à notre seconde page, à l'endroit où il paraîtra régulièrement à dater de ce jour; il y apportera une note de mondanité gracieuse, de style léger et délicat, toute la poésie d'un esprit très fin, tout le parfum d'une jolie parisienne.

(Voir nos dépêches financières en troisième page.)

DE BARCELONE

PAR TÉLÉGRAPHE

LES INONDATIONS EN CATALOGNE

Barcelone, 14 Octobre (8 h. 1/2 matin).

On continue à recevoir de toutes parts des détails désolants. A Manresa, les fabriques de San Juan, Villatorrada, Pala et Soria ont été en grande partie détruites. Des forces du bataillon de Rens, de la garde civile, du «Somaten», les employés de la municipalité et les habitants travaillent à recueillir les innombrables débris que la rivière Cardener a laissés sur ses rives. Les chemins sont impraticables. Une maison de la rue Santa Maria menace de s'effondrer.

Les eaux se sont élevées à neuf mètres au dessus de leur niveau ordinaire. L'Alcalá a télégraphié au gouverneur Ossorio en lui demandant des secours urgents en troupes du génie. La correspondance pour Madrid à Saragosse, Lérida et Manresa est partie par le service de bagages du train de 8 heures 15. De San Vicente on annonce que la tempête a cessé à 3 heures de l'après-midi. Le service télégraphique s'est rétabli à 7 heures 45 du soir. On évalue les pertes à plusieurs millions de pesetas.

Le courant a entraîné des machines et des milliers de pièces de coton des fabriques. Il a emporté le pont de fer du tramway et un des pilastres du pont du chemin de fer du Nord.

Une partie de la route de Castellvell et de la promenade dénommée «del Rio» a été détruite, ainsi que les usines du gaz et de l'électricité. 34 personnes ont été sauvées par les fenêtres des étages supérieurs et les toits 40.000 ouvriers sont pour longtemps sans travail.

La désolation règne dans toute la contrée. Le fabricant Fermin Roca a télégraphié hier au gouverneur civil de Barcelone qu'il avait perdu 100.000 dollars dans ses usines de Manresa et Callus, où 600 familles d'ouvriers sont plongées dans la misère.

A Molins del Rey l'inondation a été aggravée par un orage et une pluie torrentielle. Les carabiniers avertissent les habitants du péril qu'ils courraient en tirant des coups de fusil en l'air. La route de Barcelone a été en vahie par les eaux. Les vergers offrent un aspect désolant. Toutes les récoltes sont perdues. Dans la commune de Gélida, les eaux ont rejeté le cadavre d'une femme.

Des deux côtés de la route, on ne voit que le faite des arbres. Un chasseur surpris par la crue eut à peine le temps de se sauver en abandonnant son attirail. Pres de San-Boy 2 jeunes gens sautèrent la nuit montés dans un arbre. A Riera-Noya l'inondation surprit 2 charretiers. Ils détachèrent leurs mules et l'eau emporta leurs charrettes. Un autre charretier fut entraîné avec sa voiture chargée d'outres de vin; il a disparu.

A Martorell, la crue des rivières Noya et Llobregat a détruit la prise d'eau de la fabrique de carbure de calcium et une partie de la fabrique Catarineu.

A Cornellà, le village est resté toute la nuit dans l'obscurité. Des brigades de la Croix-Rouge patrouillent dans les rues avec des torches allumées.

38 personnes ont été sauvées d'une mort imminente grâce aux canots envoyés par le gouverneur Ossorio. On a arrêté 5 individus de mauvaise mine qui fouillaient les maisons abandonnées. On ignore ce qui est arrivé à San Baudilio, le village étant complètement isolé; on sait seulement que ses habitants ont cherché à se sauver en se réfugiant sur la montagne de San Ramon.

De l'Hospitalet, on annonce que le quartier marin est complètement inondé. L'eau s'est répandue à deux kilomètres du lit du fleuve. A Casa-Antunez, dans la fabrique Boada, l'eau a atteint une mètre de niveau. Cent maisons sont isolées; les habitants se refusent à les abandonner. Dans la colonie Casanovas, l'eau atteint deux mètres. Les établis contigus à la ferme sont inondés. Grâce aux efforts de 40 hommes on a pu éviter la mort de beaucoup de vaches et de 400 porcs. Les bœufs argentins de la première expédition faite de Buenos Ayres n'ont pas souffert.

A Olot, les ouvriers des usines s'enfuirent avec de l'eau jusqu'aux genoux. Les champs sont inondés. A Lérida, la crue énorme de la rivière Segre a entraîné des barques, des arbres et des meubles. A Balaguer, elle a rompu la digue, inondant le village. La voie ferrée a été coupée.

Le gouverneur civil de Barcelone est parti à 6 heures du matin avec 2 automobiles pour parcourir les contrées inondées. De la cime du Tibidabo de Barcelone on aperçoit le triste panorama de l'inondation. La circulation de tous les trains est difficile. Le *Liberal* ouvre une souscription en faveur des victimes, ouvrant la liste par un don de 500 pesetas.

Je pars moi-même incessamment pour les lieux de la catastrophe, et vous en communiquerai tous les détails.

La guerre civile au Maroc

Tanger, le 14 Octobre (3 heures matin).

La puissante tribu des Richma a fait soumission à Abd-El-Aziz et Raïssouli a écrit à Moulay-Hafid pour le reconnaître comme sultan. Mohammed-Torres semble craindre la guerre civile.

Le général Delannes en Russie.

Paris, 14 Octobre (8 heures du matin). Le gouvernement français et le ministère des affaires étrangères à St. Petersburg demandent le voyage en Russie du général Delannes. Cependant le chargé d'affaires allemand en Russie continue à affirmer que le général Delannes a eu récemment une entrevue avec M. Goubastof, adjoint au ministre des affaires étrangères russe. Le monde diplomatique se montre intrigué par cette affaire.

Changement d'ambassadeur.

Rome, 13 Octobre.

Il est question du déplacement de l'ambassadeur d'Allemagne à Rome.

Les valeurs allemandes à la Bourse de Paris

Berlin, le 14 Octobre (8 heures matin).

Le *Reichsbote* maintient qu'il est question d'introduire à la Bourse de Paris les grandes valeurs allemandes *Harpenner* et *Gesell Kirchen*; il ne saurait être question encore des rentes allemandes.

LA MISSION DU GENERAL FRENCH

Londres 14 Octobre (7 heures matin.)

Le «Standard» publie une note officielle déclarant que le général French n'est chargé d'aucune mission politique durant son voyage en Russie, où le Zar doit le recevoir.

L'atterrissage du Mammouth

Londres, 14 Octobre (7 heures matin).

Le ballon «Mammouth» qui devait essayer de gagner le pôle, a atterri à Bor-kan (Suède) à cause du brouillard.

La flotte américaine de l'Atlantique.

Londres 14 Octobre (7 heures matin).

L'amirauté américaine a refusé les offres anglaises de charbon pour la flotte américaine de l'Atlantique. Les commandes seront réservées aux houillères américaines.

La Reine Marguerite en France.

Paris, 13 Octobre (6 heures 1/2 soir).

La Reine donataire Marguerite d'Italie, venant d'Allemagne, est arrivée à Besançon.

Accord démenti

Paris, 13 Octobre.

On mande de Saint-Petersbourg qu'une note officielle russe dément l'existence de la convention militaire russo-bulgare, annoncée récemment par la presse allemande.

Les Fêtes de la Vierge del Pilar.

Saragosse, 13 Octobre.

L'animation est encore plus grande que la veille et c'est à peine si l'on peut circuler dans les rues du Coso et d'Alfonso matériellement encombrées par la foule.

Un nombreux public a aussi envahi la foire au bétail, mais malgré cela les affaires ont été très restreintes.

«Gargantua» vient de faire son apparition! Il est salué ainsi que les autres fantômes gigantesques qui donnent un caractère des plus curieux à ces fêtes aragonaises, par les cris des gamins qui ne cessent des les entourer et de les harceler.

A onze heures est sortie la procession traditionnelle du Rosario parcourant les rues splendidement illuminées.

Les prélats assistaient au défilé depuis les balcons du palais de l'Archevêché.

INFORMATIONS

Ce matin à 11 heures, Mr. Maura, Président du Conseil, a fait une visite au Roi. Avant son départ pour le Palais, il n'a reçu la visite d'aucun ministre ou personnage officiel.

Il n'en a pas été de même hier, car dès 8 heures 1/2 du matin, il commençait ses entrevues. En effet à cette heure, le maire de Madrid arrivait chez le Président, à pied, sans doute pour que sa visite passât inaperçue. L'entretien a dû être assez important. Car M. Osma, Ministre des Finances qui s'est présenté pendant ce temps, n'a pu être reçu et a dû revenir à 10 heures du soir pour voir le Président. Mr. Maura a également reçu hier la visite de Mr. Lacierva et de monsieur Dato, président de la Chambre.

Le Cercle de la Bourse et de la Banque.

Samedi en lieu sans aucun bruit l'inauguration du nouveau Cercle de la Bourse et de la Banque, dans le magnifique immeuble, propriété de la Banque Hispano-Américaine.

Ce Cercle qui occupe deux étages a été installé avec tout le confort possible. Les membres du Cercle trouveront là, cabinet de lecture, salons de conversation et de réception, salle de billards, téléphone, salle pour les réunions de Conseil, et de plus une vaste salle à manger. Les soins de la cuisine ont été confiés à l'ancien chef des cuisines de l'Infante Eulalie, et d'autres grandes maisons aristocratiques.

Un hall vaste et spacieux servira de Petite Bourse, les jours fériés où la Bourse de Madrid ne tiendra pas de séance officielle, et que par contre les Bourses de Paris et Londres, seront ouvertes. Il servira également pour la liquidation des affaires à fin de mois.

Les membres du Cercle féliciteront chaudement leur Président de l'installation de ce Cercle nécessaire dans une ville comme Madrid.

Le Conseil de Direction se compose: Messieurs Henri Barrie, Président; Lorenzo Aguilar, Vice Président; Lorenzo Escanciano, Secrétaire; Joseph Amezuza, Trésorier; Joseph del Valle, Comptable; Jean Estere et Domichell, Conseiller; François Varona, Conseiller.

PARIS-MADRID envoie toutes ses félicitations pour un résultat si brillamment obtenu.

Beaux-Arts.

L'Exportation des œuvres d'art.—Les Grécos de Tolède.

L'opinion publique s'est beaucoup émue de la disparition des deux beaux tableaux du Gréco de la Chapelle San José de Tolède (une Vierge avec l'Enfant-Jésus adorée par sainte Inès, et un Saint-Martin partageant son manteau avec un pauvre), disparition succédant à celle d'autres chefs d'œuvre du même auteur la «Naissance du Sauveur», l'«Assomption de la Vierge», qui figura quel temps au Musée de Madrid, et le portrait du Cardinal Niño de Guevara, actuellement exportés en Amérique. Ces tableaux auraient été enlevés le 11 Septembre dernier à l'aube, par un antiquaire madrilène qui les emporta en automobile à Madrid, puis hors d'Espagne; ils auraient été vendus pour une très forte somme, en même temps qu'un lot de tapisseries, à un groupe de marchands français, par le comte de Guendulain, descendant des fondateurs de la chapelle, dont il exerce le patronage. On sait qu'il y a un an déjà une première tentative de vente ayant été ébruitée, le ministre des Beaux-Arts d'alors, Mr. Jimeno intervint personnellement pour l'empêcher. Mais, d'après nos renseignements particuliers, l'affaire était déjà conclue à cette époque et le contrat passé entre vendeur et acheteurs, qui n'attendaient dès lors qu'une occasion propice pour prendre livraison des tableaux à l'insu des autorités, ce à quoi ils ont réussi comme on voit.

Cette disparition, aujourd'hui commentée par toute la presse de Madrid, soulève une double question: D'abord doit-on laisser les tableaux et autres œuvres d'art dans des lieux publics, comme les églises, sans garanties suffisantes de surveillance et de conservation? Il existe à ce propos deux théories contraires. Les uns sont partisans du maintien de ces œuvres dans leur place et leur ville d'origine, répondant ainsi aux intentions du donateur qui les commanda et de l'artiste qui les conçut expressément pour ce milieu, avec lequel elles s'harmonisent. Les en retirer disent-ils, c'est véritablement les dépayser, leur ôter la poésie de cette ambiance et l'intérêt historique de ce cadre contemporain d'elles. Le musée, si bien agencé qu'on le suppose, est toujours une sorte d'hérésie anachronique, qui juxtapose et rapproche arbitrairement des spécimens artistiques de toutes provenances, et où l'ensemble nuit au détail. Il est bon qu'il existe quelques grandes collections nationales, mais respectons, autant que possible, l'emplacement des autres tableaux; et ne privons pas les vieux sanctuaires des chefs-d'œuvre dont la foi des ancêtres les a ornés.

Telle est la première opinion. A cela, on réplique que, pour quelques œuvres qui gagnent à être conservées dans leur milieu historique, beaucoup d'autres s'y trouvent dans les pires conditions manquant des soins nécessaires, en butte à mille dangers, exposées sous un jour défavorable ou même très fâcheux loin des regards par la négligence ou l'ignorance de ceux qui en ont la garde, et qui cèdent aussi trop aisément aux tentations de monnayer ces trésors artistiques.

L'entrée dans les musées est salutaire pour ces tableaux, que cela préserve ainsi des agents destructeurs et des convoitises étrangères. Elle les offre en outre à l'admiration instructive de la foule, et non plus seulement d'un public local ignare ou de quelques touristes.

Il est difficile de se prononcer nettement entre ces deux doctrines. Sans doute, la poésie du milieu ajoute parfois à la beauté des œuvres, mais si l'on réfléchit même temps aux risques qu'elles encourent à ce prix, on ne peut qu'en être effrayé.

Songez, par exemple, à cette merveille du Gréco, l'«Enterrément du Comte d'Orgaz» qu'un éminent critique anglais n'hésite pas à placer dans la hiérarchie des chefs d'œuvre de la peinture immédiatement après les «Meninas» de Velasquez en estimant sa valeur à 13 millions au bas mot; et ce magnifique tableau se conserve dans la petite église de Santo Tomé à Tolède où sans médisance de ses gardiens, cent périls peuvent le menacer!

Innombrables sont les exemples de ce genre à Burgos, à Tolède, à Ségovie, à Séville. Quelle est donc la conduite à suivre en pareil cas?

Nous ne prétendons pas qu'on prive les villes de province de leurs trésors d'art au profit de la capitale; en France on a trop abusé de cette centralisation.

Nous ne voulons pas non plus qu'on dépense les églises de ces biens, plus respectables encore que les autres. Mais ne pourrait-on pas du moins, dans chaque localité, réunir les objets les plus précieux dans un local approprié, d'un caractère autant que possible harmonisé avec le leur. Les archévêques et les évêques, notamment, ne pourraient-ils pas créer des sortes de musées catholiques, en y rassemblant les principaux chefs d'œuvre de leur diocèse. A Séville, on l'a déjà fait partiellement dans une des salles capitulaires de la cathédrale; mais il y reste encore bien des tableaux et des statues presque oubliées au fond de chapelles lointaines ou ruineuses.

A Tolède même, lors de l'écroulement du plafond du modeste musée provincial, il avait été question de le réorganiser en grand dans l'ancien et magnifique hôpital de Santa Cruz, après sa restauration. Si ce projet avait pu être réalisé, et les tableaux de San José transportés dans ce musée, aurait-on maintenant à déplorer leur disparition?

Dans un prochain article nous étudierons le second problème que soulève cette affaire.

L'Exposition du Cercle des Beaux-Arts.

Demain mardi, sera inaugurée dans le nouveau Palais aménagé au Retiro la dixième Exposition biennale du Cercle des Beaux-Arts. Cette Exposition qui réunit plus de 400 œuvres promet d'être des plus intéressantes.

Une interpellation.

Le député solidariste, M. Puig y Cadafalch déposera probablement aujourd'hui à la Chambre une demande d'interpellation sur la vente de deux Grécos de l'église San José à Tolède.

Réception d'un académicien.

Hier a eu lieu à l'Académie de San Fernando la réception de Don Narciso Santedach, dont les travaux archéologiques sont bien connus et qui a prononcé un intéressant discours sur l'histoire de la sculpture espagnole.

Nouvelles du Ferrol

(PAR TÉLÉGRAPHE)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

L'Escadre anglaise. Essais officiels Il fait surveiller la pêche. «L'Uranus». Le yacht royal.

Le Ferrol, 13 octobre 1907.

A la fin du mois, une division de l'escadre anglaise viendra au Ferrol, et fera auparavant des manœuvres aux Rios Bajos.

Après s'être pourvus de vivres et de charbon, les vaisseaux reprendront la haute mer. —Au milieu du mois prochain, le nouveau croiseur *Reina Regente* sortira de l'arsenal pour faire ses essais officiels. Il a été construit ici.

On croit que vers le premier de l'an, il sera en mesure de naviguer et alors de se réunir à l'escadre.

—On a ordonné aux canonnières *Vasco Nuñez de Balboa* et *Marqués de la Victoria*, de parcourir les côtes de Galice pour surveiller les vapeurs étrangers qui pêchent avec des filets trainants dans les eaux juridictionnelles, ce qui porte un grand préjudice aux pêcheurs espagnols.

—L'*Uranus* viendra d'un jour à l'autre pour être réparé.

—Le yacht royal *Giralda*, qui est amarré dans le dock de l'arsenal, sera bientôt utilisé par le Roi, ses réparations touchant à sa fin.

JOURNAL DES JOURNAUX

Da Globo:

«Un important journal conservateur, extrêmement attaché à Mr. Maura, dit que, parmi les personnes impartiales auxquelles est cher le maintien du prestige national en Afrique, une mauvaise impression a été produite par la magnificence de la réception que le Sultan du Maroc a ménagée à M. Regnault et les phrases échangées durant cette visite, phrases qui prouvent que la France est en train de se constituer en curateur exemplaire de l'Empire, ce qui ne manquera pas de se traduire au détriment de notre personnalité et de nos intérêts.

«Allons bon! A quoi riment ces jérémiades ministérielles, alors que volontairement nous nous sommes écartés de la France, la laissant maîtresse de la situation au Maroc? Ou

est ce que nous allons chercher à exiger que la France partage avec l'Espagne ses profits, après que l'Espagne s'est refusée à partager les aventures et les périls? M. Maura a donc cru quand il posa son veto à Miramar, que la France ne ferait pas un pas de plus et resterait obligée à une immobilité absolue tant que l'Espagne ne l'inviterait pas à marcher. Qui n'a pas été à la peine, n'est pas à l'honneur, et l'on n'a pas le droit de déplorer que le voisin récolte ce qu'il a semé, en vertu de l'unique et fameuse raison que nous voudrions nous aussi récolter... sans avoir semé.»

Une fête de charité.

Notre excellent confrère l'*A B C*, toujours disposé à seconder les initiatives charitables, a mis son magnifique hôtel de la rue Serrano à la disposition de l'œuvre de Notre Dame de la Esperanza, pour la distribution de linge et vêtements aux pauvres, en souvenir de la défunte présidente de cette œuvre, madame Léon y Llerena de Garcia de Torres, mère du directeur d'*A B C*, Mr. Luca de Tena. Les dames et demoiselles de l'œuvre ont réparti 2000 effets entre 421 personnes. Le curé de la paroisse de la Concepcion, don Enstaquio Nieto, a prononcé une éloquente allocution.

LA GOUR

Le majordome administrateur de l'Infant D. Antonio a adressé une lettre, paraît-il, au directeur du journal *Sanlúcar*, lui demandant de la part de ce Prince de démentir la nouvelle du mariage de son fils aimé avec la Princesse Béatrice et que l'Infante Eulalie ait autorisé cette union.

Cette nouvelle est, selon cette lettre, une fantaisie des journaux de Madrid.

—Les Infants Marie Thérèse et Ferdinand se rendront demain à Alba de Tormes, pour inaugurer deux chapelles de la basilique de Sainte Thérèse. Ils reviendront à Madrid le jour même.

—L'Infant D. Alfonso d'Orléans est parti hier soir pour Tolède.

Les conseils de «Bluette».

Aux lectrices de «PARIS-MADRID».

C'est à vous, Madame, que je dédie ces articles qui traiteront de tout, de rien, au hasard de la mode fantasque et capricieuse. Dès maintenant, je me fais votre alliée, votre amie toujours prête à vous écouter, et à vous conseiller. Ainsi, c'est dans le titre même de ce journal que nous trouverons l'île pour éclairer nos pensées et diriger nos efforts.

PARIS c'est la française répandant le charme autour d'elle...; MADRID c'est l'espagnole et toute sa beauté...; Le trait d'union nous fera les confondre toutes les deux en une seule, idéale, qui sera notre type.

La mode a pris de notre temps une importance considérable, elle est devenue universelle et indispensable et je crois que la plus jolie est toujours la dernière.

Pourtant, mon opinion est que la femme vraiment chic est précisément celle qui ne s'astreint pas à subir les choses imposées. Une femme intelligente et de bon goût ne suivra la mode que dans ce qu'elle lui trouvera de seyant à sa personne et de conforme à ses besoins sans jamais être esclave de ses exigences.

La parisienne dont le nom magique est devenu célèbre dans tout l'univers, a conquis le monde par sa grâce, son génie de l'élégance, son esprit prime-sautier; par l'art qu'elle met dans les plus simples actions et aussi par l'exquise et minutieuse propreté de toute sa personne. Elle possède aussi le chic... l'allure... et ce «je ne sais quoi» qui constitue son cachet particulier.

«La française ne naît pas belle, elle le devient» a écrit Michelet; de même je puis dire: la femme, même sans être née le ciel de Paris, peut devenir une parisienne.

Toute femme qui se néglige est coupable, non-seulement envers elle-même, envers ses semblables, mais encore envers le Créateur puisqu'elle n'accomplit pas la destinée pour laquelle elle a été créée. Son rôle est de poétiser l'existence, d'être l'idéal dans la vie rude de l'homme; sa mission est de plaire et de charmer pour faire les délices des yeux et du cœur.

Nous reprocher notre coquetterie c'est nous reprocher notre raison d'être.

Loin de ma pensée, la femme qui a besoin d'être adulée par tous, égarée par un désir pervers de plaire. Je ne parle ici que de celle qui comprend la saine coquetterie.

Le goût parfait dans l'habillement, c'est là surtout ce qui distingue, je dirai plus ce qui fait en réalité la jolie femme; c'est pourquoi une femme même de beauté très contestable peut aspirer si elle veut à prendre rang parmi les jolies femmes. Il y en a beaucoup de ces femmes du monde réputées jolies et pourtant dont les traits ne pourraient soutenir un examen même bienveillant.

Enfin, si jolie, si poétique, si gracieuse que l'on soit, on n'échappe pas à la fatalité du réalisme... mais il faut qu'on nous croie parée, comme les fleurs, de par la magie divine et naturelle!

C'est là le secret véritable, l'illusion... qui fait tous les rêves droés!

Un petit mot en terminant pour le sexe-fort qui trouvera dans ces articles, plus d'

une indication dont il pourra faire son profit et je serai fière de l'aider à prendre soin des dons, moins délicats, mais pourtant bien réels, qui lui ont été faits par la généreuse nature.

J'ai la conscience que dans cet ordre d'idées, les chroniques que j'écrirai, pourront être utiles à tous ceux qui veulent être heureux et rendre heureux l'être qui leur est cher entre tous.

Madrid, 13 Octobre 1907.

L'AVORTEMENT DE LA FERMETURE.

La journée de dimanche.

La circulaire ministérielle de Mr. Lacierva est restée lettre morte. Pas un seul établissement n'a fermé ses portes, tous ont fait leur vie ordinaire, bien que le ministre ait affirmé que la loi serait absolument observée.

Le maire avait ordonné à ses agents de dénoncer les établissements ouverts, ce qu'ils firent le matin. Les dénonciations seront remises à l'Institut des Réformes sociales.

Imitant l'exemple des établissements de vin, quelques magasins de Comestibles qui doivent fermer à midi le dimanche sont restés ouverts toute la journée.

En vue de troubles qui auraient pu avoir lieu, des forces importantes de police étaient consignées au ministère de l'Intérieur et à la Préfecture, mais elles n'ont pas eu à intervenir la ville étant restée complètement calme et indifférente.

Les établissements de boissons disent qu'ils sont restés ouverts en vertu d'un accord du 18 Janvier 1906, entre le Maire, président de la Junta locale de Réformes sociales et le syndicat des marchands de vin, eaux de vie, (tarif 1.°, 8.° classe, n.° 8) et qu'ils auraient été également dénoncés s'ils avaient fermé.

Un petit différend s'est élevé, de nouveau, au sujet de l'application de la loi entre Mr. Lacierva et le Maire de Madrid, Mr. Sanchez Toca.

Mr. Lacierva prétendait que les infractions à la loi devaient être signalées par l'autorité gouvernementale et soumises aux Juges de paix et Mr. Sanchez Toca a été obligé de lui faire voir que le procédé à employer est tout autre.

Quant à la fermeture des théâtres, 5 minutes de retard coûtent aux «Impresarii» la coquette somme de 500 pesetas.

Or, hier soir le Roi et la Reine ont assisté aux représentations du théâtre de la Zarzuela, qui se sont terminées à minuit trente-cinq.

Le gouverneur à minuit et demi ne sa) chant que faire (imposer une amende ou non ne trouvaient demieux que d'abandonner le théâtre.

S'il n'infirge pas une amende, il viole la loi et s'il en infirge une, l'impresario peut lui répondre qu'on l'a obligé à représenter une œuvre trop longue pour terminer à l'heure réglementaire ou bien qu'il aurait fallu la commencer plus tôt, et l'heure du lever du rideau avait été fixé par le gouverneur lui-même.

Il s'est placé dans une situation difficile. Amende ou pas d'amende?

Uthat is the question.

NOTRE ENQUETE

Chez Don Alfredo Vicenti.

Dans le magnifique salon du *Liberal*, où l'illustre journaliste Mr. Vicenti me reçoit avec une affabilité sans pareille, je lui expose le but de ma visite et après quelques secondes de réflexion, il me dit:

«Vous voulez donc connaître mon opinion personnelle? Eh bien! La voici:

Je ne crois pas que la fermeture des établissements de boissons le dimanche et à minuit les autres jours, de même que celle des cafés à 1 heure 1/2 du matin, puisse avoir une influence quelconque sur les mœurs.

Je ne crois pas non plus à la sincérité de la mesure; parce qu'en Espagne la fermeture des établissements de boissons n'a toujours été qu'une arme politique que l'on emploie ordinairement à la veille des élections.

On a toujours vu le cas que, chaque fois que cette mesure paraît avoir un caractère général, toutes ces sévérités de police urbaine s'aggravent ou se relâchent, suivant ce que l'on peut attendre ou espérer du concours que les candidats *adictos*, de même pour les élections générales que pour les élections municipales, réclament aux propriétaires des établissements de boissons ou que ces derniers veulent leur offrir.

D'un autre côté, je crois que la mesure, outre qu'elle est inefficace et ennuyeuse, est inopportune et je le crois parce que, depuis quelques années les établissements de boissons à Madrid ont subi une transformation complète.

La *Taberna* d'aujourd'hui se fait remarquer par sa décoration, par sa propreté, ainsi que par la nature des services qui tend à la convertir en un modeste restaurant. Tant il en est ainsi, que, chez les clients habitués, les goûts, la consommation et même les modes de se divertir et de s'amuser se sont bien modifiés.

On pourrait donc espérer des faits et de cette évolution naturelle dans la manière de vivre et de s'amuser des classes populaires, un effet beaucoup plus positif que celui que l'on peut obtenir avec une mesure générale violente et irritante. Et cela sans compter que, dans cette prétendue réforme des mœurs, il n'existe pas un atome de sincérité. Le même réformateur qui ferme les portes, ouvre les portails, car il autorise les cabarets, où l'on vend un aliment quelconque, (sauce au article alimentaire), à rester ouvertes les dimanches de la même manière qu'elles l'étaient avant d'édicter cette prohibition.

Voilà, dit-il, j'ai fini.»

Nous continuâmes à causer de choses et

d'autres durant quelque temps et après l'avoir remercié de son obligeance et de son affabilité, je pris congé de l'illustre écrivain espagnol.

Chez D. Rufino Blanco.

C'est dans son cabinet de travail, en train d'écrire, que je trouve Mr. Rufino Blanco, directeur du journal *El Universo*, qui me reçoit avec son amabilité coutumière. Aussitôt que je lui ai fait connaître l'objet de ma visite, il me dit avec bonté: «Attendez je vais vous écrire 4 lignes.»—«Je vous remercie infiniment, lui répondis je, je prendrai des notes et j'ai bonne mémoire.»

Et voici, ce qu'il me dit: «Mon opinion signifie bien peu; je suis absolument favorable à la mesure édictée sur la fermeture des établissements de boissons qui suppose une diminution d'occasions de se livrer au vice désastreux de l'alcoolisme.

... ?? ...

Si, et je vais être plus radical encore dans mon opinion...

Le vin et les boissons spiritueuses ne devraient se vendre que dans les pharmacies, sur la présentation d'une ordonnance signée d'un médecin et comme médicament.

— ...

Quant aux mœurs, cette mesure aura bien peu d'influence, parce que l'absence des cabarets et leur non fréquentation peuvent et doivent se procurer par l'éducation de la jeunesse et par des moyens religieux et moraux qui sont plus efficaces que les dispositions du gouvernement.

De toutes manières, cette mesure est plausible, parce qu'elle tend à atténuer le mal.

Je pris congé de l'aimable directeur de *l'Universo*, après l'avoir infiniment remercié et lui avoir serré cordialement la main.

LEON P.

LOS TOROS

Sels de los hermanos Becerra.—Matadores: Pastor, Mazzantinito, Martín Vazquez.

Malgré mis buenos deseos, et mon natural *bondoso*, hoy tengo que criticar, asperamente, durement, à tout bicho viviente.

Seulement les frères Becerra, se escapan de mis colères, parce que, si bien es verdad que à son second taureau, se le condenó al vil suplicio del fuego, plus grande culpa fué de los toreadores de à pie y de à cheval, que no tuvieren le courage ni l'intelligence necesarios.

MM. Becerra frères pueden estar orgullosos por haber presentado toute une véritable course de toros. Estos fueron bravos—excepté le second,—duros para los picadors et nobles pour les matadors.

C'est ainsi qu'on llega à los primeros puestos parmi les mas famosos eleveurs de toros.

Mes compliments bien sincères.

Y maintenant, lanza en ristre contra los elementos, la pluie tombait toujours los banderilleros, los picadores y los chefs ó épées. ¡Valientes espaditas! Entren todos y sálvese qui pourra.

L'ancien *Chico de la Blusa* no me gustó.

Mazzantinito, non plus, et le jeune Martín Vazquez une alternative mouillé. Ni fu, ni fa, pour le moment.

Et voilà. Ça ne vaut pas la peine d'écrire d'avantage sur une course tout à fait aburrida, froide, et dans laquelle no hubo apenas gente.

Le public est sage!

PUNTILLA.

Inauguration de l'Exposition d'Hygiène, ARTS ET MANUFACTURES

L'Exposition d'Hygiène, qui devait être inaugurée à 3 heures de l'après-midi d'hier, par le Ministre des Travaux Publics, monsieur Besada, ne l'a été qu'à 3 heures 12 précises, mais par le Roi et la Reine.

Quelques minutes avant 3 heures, L. L. A. A. R. R. les Infants Fernand et Marie Thérèse sont arrivés, précédés de peu par Mr. Besada, Ministre des Travaux Publics et de marquis de Vadillo, Gouverneur civil de Madrid.

A l'arrivée de l'Infante Marie Thérèse la commission lui a offert un magnifique bouquet.

Lors que le Roi et la Reine ont fait leur apparition, la musique, qui prête son concours à l'Exposition, a joué la *Marche Royale d'Espagne*.

Le Roi portait un uniforme de Capitaine général quant à la Reine, elle attirait l'attention par son élégance et son ravissant costume gris perle, son manteau «Empire» et son chapeau «amazone» garni de plumes; le tout de même couleur.

Elle a surtout admiré la magnifique installation des «Grands Magasins du Printemps», de Paris, sur la quelle nous reviendrons une autre fois.

Ensuite le Roi et la Reine ont continué leur visite aux diverses installations et lorsqu'ils se sont retirés, ils ont été, de nouveau, salués aux accords de la «Marche Royale Espagnole».

Nous avons constaté avec regret qu'un nombre des exposants, il ne figure que 5 maisons françaises, mais en revanche, ce sont celles qui retiennent le plus l'attention.

Partie Financière.

Bourse de Madrid.

Du 12 Octobre.

Encore une semaine sans affaires, encore une semaine perdue. Combien cela va-t-il durer encore? Rien malheureusement ne fait prévoir la fin de ce marasme, de cette inactivité qui s'accroît d'avantage précisément à l'époque de l'année qui a toujours été marquée par une vigoureuse reprise des transactions.

La cause de cette paralysation pourrait s'expliquer pour les marchés étrangers par les pertes énormes subies sur des valeurs à mouvements exagérés, Rio, Platine, Debeers, et bien d'autres encore.

Les fluctuations fantastiques et desordonnées de ces valeurs ont certainement dû décimer les rangs des spéculateurs; des morts il n'en faut plus parler, quant aux blessés il est presque certain qu'ils n'abandonneront pas la partie, mais ils travailleront sur une modeste échelle, car les liquidations qui se succèdent à Londres, à New-York, à Paris, à Bruxelles, partout, enfin, sont toujours accompagnées de liquidations plus ou moins volontaires qui doivent rendre prudents les plus intrépides.

Cependant tous ces marchés travaillent, tous montrent leurs côtes de la Bourse avec peu de valeurs sans cours; les affaires pouront être très-diminuées à terme, mais le comptant marche et si ce n'est pas dans un groupe c'est dans un autre que l'on travaille.

Mais à Madrid que se passe-t-il? Sur deux cents valeurs environ qui figurent sur la côte officielle de la Bourse de Madrid il n'y a que sur la côte du jour l'on en trouve plus d'une vingtaine traitées et il y en a pas mal qui ne l'ont jamais été!—L'inaction sur les deux fonds d'Etat et les Nord d'Espagne, Saragosse et Andalous pourrait s'expliquer pour les premiers par l'espèce de soli-

darité qui règne entre les fonds d'Etat du monde entier et pour les chemins de fer par l'arbitrage qui leur fait subir le contre-coup de l'inaction de l'étranger, mais pour toutes les autres valeurs quel motif peut-on invoquer?

Aucun sans doute de sérieux si ce n'est l'indifférence du public, indifférence qui n'a d'autre cause que son ignorance sur ces valeurs. Or pour les lui faire connaître il faut que les intermédiaires les étudient et puissent en parler en connaissance de cause et voilà précisément ce qui manque en général.

Il y a, oui, quelques agents studieux, travailleurs, véritables encyclopédies des valeurs espagnoles, mais combien peu! Ces mêmes agents savent au besoin renseigner leur clientèle sur des valeurs étrangères, mais ils sont peu nombreux et pour vaincre l'inertie générale il faudrait aussi l'effort général.

Le nombre des affaires fut fort limité samedi, surtout à terme; l'interruption télégraphique avec Paris et Barcelone enleva tout intérêt à la séance.

An comptant il faut signaler la fermeté de la Banque d'Espagne à 456,50 et 457 après Bourse: on a traité 86 titres.—Egalement fermes les Tabacs et en général toutes les autres valeurs mais le volume des opérations a été restreint.

Les francs ont débuté faibles, au cours de la veille, mais subitement ils se sont relevés et le paquet presque entier du Trésor a été enlevé à 12,05, après quoi l'on a fait 12,25 et sur de nouvelles ventes officielles ils clôturent à 12,15 demandés.

Bourse de Barcelone.

(SERVICE SPECIAL DE PARIS-MADRID.)

Barcelone, 12 Octobre.

Marché nul est sans intérêt. Nous ne connaissons pas les cours de Madrid et ceux de la Bourse de Paris manquent également.

Chemins seuls avec quelques affaires aux cours de la veille environ.

Change ferme.

La spéculation conserve toujours son optimisme sur les chemins de fer, malgré le peu d'entrain du marché de Paris. Certainement il ne manque pas de raison pour croire à de plus hauts cours sur ces valeurs; nous avons déjà parlé des résultats que l'on peut attendre sur les Nord de l'Espagne. Quant aux Saragosse une étude très bien faite par l'Economista démontre que cette compagnie, tout en mettant à la réserve un peu plus de cinq millions, comme en 1906, peut donner un dividende de 17 à 18 pesetas par action.

(PAR TELEPHONE.)

Barcelone, 14 Octobre (10 heures 1/4 matin).

Intérieure, 81,92, offert; Saragosse, 91,60 vendeurs; Nord, 66,10 avec achats sérieux; change des francs demandé à 12,25.

Bourse de Paris.

(SERVICES TELEGRAPHIQUES SPECIAUX DE PARIS-MADRID.)

Paris, 13 Octobre.

La semaine a été plutôt mauvaise pour notre Bourse; la baisse a respecté peu de valeurs, mais les transactions ont été très-limitées sur tous les groupes.

Dans le compartiment des chemins espagnols la fermeté a dominé malgré la mauvaise tenue des francs et la tendance pessimiste des groupes environnants.

Le Rio, mal impressionné par la baisse constante du cuivre et la mauvaise tenue du marché de New-York, continue à perdre du terrain et nous fermons aux cours les plus bas de l'année.

Cependant les nouvelles spéciales sur cette valeur sont bonnes. Nous publions ci contre un résumé du rapport intermédiaire des administrateurs du Rio-Tinto, que nous engageons à nos lecteurs de lire.

Le Daily News publie une interview avec lord Rothschild, dont nous avons déjà parlé dans nos dépêches au sujet de la dépression du marché monétaire. Ce financier croit que les attaques des Gouvernements contre le capital ont causé la baisse de tous les fonds et que les discours de Mr. Roosevelt contre la direction des chemins américains troublent le marché américain. Il ne croit pas que de nouveaux capitaux anglais aillent prêter leurs concours au développement des chemins de fer américains.

Mr. Rothschild croit que la Russie aura besoin d'emprunter de 10 à 12 millions de livres sterling pour faire face à son coupon de Dette Extérieure, à ses armements, à ses constructions de chemins de fer, etc., et qu'il ne serait pas surpris que cet emprunt fut fait en France.

Paris, le 14 Octobre (2 heures matin).

Le Temps dit ironiquement que la Bourse a été fermée cette semaine; dans les bas cours on ne demanderait pas mieux que de faire des affaires, l'argent dans le pays étant abondant, mais les places étrangères surtout New-York sont chargées de papiers et le Stock des disponibilités fait défaut.

La politique étrangère reste satisfaisante et les désaccords entre la France et l'Espagne au sujet du Maroc ont été amplifiés par les correspondants.

En vérité les deux gouvernements ne cessent jamais d'être en entière communion d'idées. Le crédit public en France est en décroissance et il se manifeste par la défaveur sur les rentes nationales.

La Liberté dans sa revue financière dit que la Bourse est sous la dépendance des marchés étrangers, spécialement New-York; les nouvelles d'Amérique montrent les événements sombres en prédisant une crise industrielle qui frappe les fondements de la finance; il existe la croyance que de grandes modifications seront apportées à l'orga-

nisation financière industrielle des Etats Unis. Néanmoins la crise actuelle paraît passagère. La prochaine discussion au Parlement de l'impôt sur le revenu alarme l'épargne-française.

Le Journal des Débats dit que la Bourse offre cette semaine un aspect peu réconfortant; la mauvaise allure de New-York, le fléchissement accentué des cours du cuivre, la maladie de l'Empereur d'Autriche, furent les facteurs de la baisse. La situation actuelle du marché demande une grande prudence. Les Débats croient que le taux de l'argent sera détendu par suite du ralentissement de l'activité de la spéculation.

Bourse de Madrid du 14 Octobre.

Les cours incolores du Bolsin de Barcelone n'ont donné lieu qu'à un nombre limité d'opérations à la Banque d'Espagne; l'intérieure a été traitée à 81,90 et à ce cours là on offrait plutôt.

1 heure 1/2. — Nous sommes encore sans cours de Paris; les lignes télégraphiques se ressentent des terribles orages qui servissent sur tout le midi de la France et la presque totalité de l'Espagne. Cependant l'on fait circuler les cours suivants: Extérieure, 91,10; Saragosse, 384; Nord d'Espagne, 276; Rente française, 94,07. Nous ne les donnons qu'à titre de rumeur.

Les opérations n'ont point encore commencé mais on prévoit de la lourdeur.

3 heures.

Nous recevons les cours de Paris de 1 heure demie: Extérieure, 91 1/2; Saragosse, 383; Nord, 277; Rio, 1.640 marché faible en général.

3 heures 1/2.

Intérieur comptant 81,75.—Terme 81,85.—Amortissable 101,25.—Banque Espagne 456,50.—Tabacs 406,50.—Change Francs 12,40.—Livres, 26,25.

Impression défavorable, marché faible.

Imp. de G. López del Horno, S. Bernárdo, 92.

Madrid.	11	12	Bilbao.	11	12	Paris.	11	12	Paris.	11	12
4 % Intérieur (comptant)..... 81,85 81,85			Actions.			PARQUET			Nord..... terme 1.760 00 1.765,00		
Idem (fin courant)..... 00,00 81,90			4 por 100 Intérieur..... 82,10 83,35			3 pour % Français (comptant)..... 94,50 94,10			— jouissance..... 1.340,00 1.340,00		
Idem (fin prochain)..... 00,00 00,00			5 por 100 Amortissable..... 101,30 101,50			Idem (terme)..... 94,22 94,10			Orléans..... terme 1.335,00 1.335,00		
Idem (après Bourse)..... 81,97 81,92			Banque de Bilbao..... 302,00 00,00			Extérieur Espagnol (terme)..... 91,50 91,65			— jouissance..... 939,50 931,00		
5 % Amortissable (comptant)..... 101,30 101,30			— de Vizcaya..... 233,00 231,00			Anglais, 2 1/2 %..... 85,55 84,80			Ouest..... 820,00 825,00		
Idem (fin courant)..... 00,00 00,00			— de Guipuzcoane..... 200,00 00,00			Argentin, 5 % 1886..... 518,00 514,25			— jouissance..... 420,50 422,00		
Idem (fin prochain)..... 00,00 00,00			— de Vitoria..... 124,00 00,00			— 4 % 1896 Resc..... 90,25 89,45			Algérien..... 640,00 648,00		
Obligations du Trésor 3 %..... 100,00 100,05			— de Burgos..... 103,50 00,00			— 4 % 1900..... 91,30 91,00			Sud de la France..... 160,00 174,00		
Actions.			— de Gijón..... 161,50 00,00			Brésil, 4 1/2 % 1888..... 89,95 89,95			Métropolitain..... cpt 514,00 509,00		
Banque d'Espagne..... 456,50 456,50			Banque de Cartagena..... 000,00 109,00			— 4 1/2 % 1889..... 81,45 81,20			— terme 516,00 00,00		
— de Castille..... 00,00 00,00			Banque Hispano-Americano..... 152,00 152,00			— 5 % 1898, funding..... 103,55 103,25			Nord-Sud (ch. élect.)..... — 239,00 242,00		
— Hispano-Americano..... 152,00 00,00			Crédito Unión Minera..... 380,00 377,50			Bahia, 5 % 1888..... 505,00 505,00			— terme 00,00 00,00		
— Espagnole de Crédit..... 108,50 108,80			Maritime du Nervion..... 103,50 00,00			Espirito Santo 5 % 1894..... 476,00 489,50			Andalous..... 169,00 170,00		
— Hypothécaire..... 000,00 00,00			Algoterna de Navigation..... 75 1/2 % 00,00			Minas Geræas, 5 %..... 493,75 496,00			Chemins de fer du Congo Sup..... 00,00 285,00		
— de Carthagène..... 00,00 00,00			Bilbaina de Navigation..... 11 1/2 % 00,00			Bulgare, 5 % 1896..... 488,00 488,00			Nord de l'Espagne..... 279,00 279,00		
— de Crédit de Saragosse..... 00,00 00,00			Compagnie Maritime Rodas..... 40 1/2 % 00,00			— 5 % 1902..... 494,00 494,00			Chemins Orientaux..... 00,00 606,00		
— de Santander..... 000,00 00,00			— Naviera Soto y Aznar..... 105,00 00,00			— 5 % 1904..... 493,50 488,25			— Portugais..... 475,00 448,00		
Crédit de Navarre..... 00,00 00,00			— Maritima Union..... 33,00 00,00			Chine, 4 % or, 1894..... 96,00 96,00			Saragosse..... 387,00 380,00		
Banque Mercantile de Santander..... 00,00 00,00			— Cantabrique..... 18 1/2 % 00,00			— 5 % or, 1898..... 502,00 504,00			Thessalie..... 00,00 124,00		
Société fermière des Tabacs..... 406,50 405,00			— Vasco-Cantabrique..... 32 1/2 % 00,00			— 5 % or, 1902..... 505,00 502,75			Valeurs diverses.		
Soc. génér. des Sucres (ordinaires)..... 41,00 41,00			— Maritima La Actividad..... 27,50 30,00			Congo (lots), 1888..... 83,00 82,50			Thomson-Houston..... 615,00 605,00		
Idem (préférence)..... 89,50 89,25			— de Navigation Bat..... 27,00 30,00			Japonais, 4 %..... 89,90 89,50			Wagons lits (ordinaires)..... 351,00 349,00		
Explosifs (union espagnole des)..... 325,00 325,75			— Naviera Vascongada..... 46,50 00,00			Maroc, 5 % 1904..... 000,00 508,00			Idem (privilégiés)..... 360,00 360,00		
Union alcoholera..... 00,00 00,00			— Vasco-Asturiana..... 42,00 00,00			Portugais, 3 %..... 65,10 65,20			Gaz de Madrid..... 85,50 80,50		
Duro-Felguera..... 49,25 49,00			— Naviera Aurrera..... 269,00 269,00			— Tabacs, 4 1/2 %..... 507,75 508,50			Rio-Tinto..... 1.677,00 1.706,00		
Soc. Espagn. de Const. Métalliques..... 000,00 00,00			Haut-Fourneaux (Altos H. Vizcaya)..... 000,00 00,00			Russe, 4 % 1880..... 78,90 79,00			Sosnowice..... 1.397,00 00,00		
— Electricité Chamberi..... 00,00 00,00			Alambres del Cadagua (ordinaires)..... 62,00 00,00			— 4 % or, 1889..... 75,45 74,50			Compagnie d'Aguilas..... 162,00 156,00		
— Electricité Midi Madrid..... 00,00 99,50			La Basconia..... 94,00 00,00			— 4 % or, 1890 (2° 3° ém.)..... 75,40 74,55			Tabacs de Philippines..... 340,00 340,00		
Papelera Española..... 00,00 00,00			Aurrera..... 116,00 00,00			— 4 % or, 1894 (6° ém.)..... 00,00 75,25			Pyrites de Huelva..... 00,00 00,00		
Soc. Editor. d'Espagne (fondateur)..... 00,00 00,00			Tubes forgés..... 111,00 00,00			— 4 % consolidé..... 76,65 75,75			Dynamite..... 654,00 653,00		
Idem id. (ordinaires)..... 000,00 00,00			Hidro électrique Ibérique..... 13,38 1/2 % 13,33			— 4 % 1901..... 76,00 76,00			COULISSE		
Canal de Castille..... 00,00 00,00			Ahlemeyer..... 130,00 00,00			— 3 % or, 1891..... 61,60 61,20			Intérieure Espagnole 4 %..... 00,00 73,02		
Cédulas hipotecarias al 4 %..... 101,15 101,15			Electrica del Nervion..... 327,00 00,00			— 3 % or, 1896..... 61,40 60,50			Brésil 5 %..... 95,50 95,45		
Fábrica del Norte-Madrid..... 00,00 00,00			Explosifs (Union espagnole des)..... 157,00 158,50			— 3 1/2 % or, 1894..... 00,00 67,15			Mexique 5 %..... 51,45 51,20		
Sociedad Hidráulica Santillana..... 00,00 00,00			Soc. générale d'Ind. et Com. (ser. A)..... 270,00 273,00			— 5 % 1906..... 91,10 90,50			Idem 3 %..... 33,20 33,20		
Tranvia del Este de Madrid..... 00,00 00,00			Idem id. (serie B)..... 269,00 00,00			— ———— cpt 91,10 90,50			Platine..... 587,00 00,00		
Compagnie Madrileña de Traction..... 00,00 00,00			Mines de Cala..... 112,50 112,50			— ———— terme 90,50 90,70			Tharsis..... 148,00 151,00		
Chemins de fer (actions).			Sierra Alhamilla..... 300,00 00,00			Bons du Trésor 5 %..... 500,00 498,50			Cape Copper..... 183,00 135,00		
Nord Espagne..... 66,30 66,10			Houillères del Sabero y Anexas..... 92,50 92,50			Inté. 4 % 1894..... 00,00 70,80			Chartered..... 30,75 00,00		
Saragosse..... 00,00 00,00			La Atlana..... 130,00 13,00			Chemins de fer 4 % 1903..... 378,00 383,00			De Beers..... 490,50 501,00		
Langreo..... 00,00 00,00			Sociedad Minera de Villadrid..... 147,75 00,00			— Transcaucasien..... 63,50 63,50			Goldfields..... 73,00 75,00		
Alar à Santander..... 00,00 00,00			Almagrera..... 118,00 121,00			Lettres nobl. 3 1/2 %..... 66,50 66,40			Randmine..... 120,50 122,00		
Tudela à Bilbao..... 00,00 00,00			Anglo-Basques de Cordoue..... 300,00 00,00			Serbie, 4 % amortis. 1895..... 81,35 80,70					
Palencia à Ponferrada..... 00,00 00,00			Argentine de Cordoue..... 307,00 00,00			— 5 % 1903..... 496,00 494,00					
Valladolid à Ariza..... 000,00 00,00			Irun y Lesaca y F. C. del Bidasoa..... 61,00 00,00			Turc, 4 % unifié..... 92,52 92,20					
Changes.			Houillère del Turon..... 200,00 00,00			Ottom. cons. 4 % 1890..... 483,00 476,00					
Francs..... 11,90 12,15			Collado del Lobo..... 190,00 00,00			Douanes ottomanes..... 493,00 494,00					
Livres sterlings..... 28,12 00,00			Mines de Fer del Carreño..... 55,00 00,00			Ottom. tr. (Egyp.) 4 % 91..... 000,00 102,80					
Barcelone.			Houillère Vasco Leonesa..... 100,00 00,00			Priorité tombac, 4 % 93..... 000,00 466,00					
4 % Intérieur (fin courant)..... 81,95 81,92			Sierra Minera..... 137,00 138,00			Ottom, 4 % 1894 500 fr..... 492,00 492,00					
Idem (fin prochain)..... 00,00 00,00			Société Minière de Peñafior..... 82,00 00,00			— 3 1/2 % 94 (tr. Egy.)..... 95,80 99,00					
5 % Amortissable (fin courant)..... 00,00 00,00			— Vascongada des Mines..... 20,00 20,00			— 5 % 1896..... 528,00 523,00					
Idem (fin prochain)..... 00,00 00,00			Mines de Castillo de los Guardas..... 104,50 104,00			— 4 % 1901-1905..... 000,00 459,00					
Actions.			Compagnie d'assurance «La Polar»..... 82,25 00,00			Uruguay, 2 1/2 % 1891..... 69,70 69,00					
Banque de Barcelone..... 85,00 00,00			Compagnie d'assurance «La Aurore»..... 59,00 00,00			Sociétés de crédit.					
— Hispano Colonial..... 74,12 74,12			Société Générale des Sucres (ordin)..... 000,00 00,00			Banque de France..... cpt 4.115,00 4.115,00					
— de Villanueva..... 59,50 00,00			Id. id. id. (préférence)..... 000,00 00,00			— ———— terme 4.125,00 4.115,00					
— de Préstamos y Descuentos..... 20,75 00,00			Papelera Española..... 36 1/2 % 00,00			D'Algérie..... 1.261,00 1.267,00					
Société générale Catalane de Crédit..... 48,75 00,00			Hidroanque du Fresser (1° serie)..... 80,00 00,00			de l'Indo-Chine..... 1.385,00 1.380,00					
Banque de Crédit Mercantil..... 54,00 00,00			Chemin de Fer de la Robla..... 76,00 76,00			Internationale..... 74,00 74,00					
Crédito Agrícola Catalán..... 39,00 00,00			Idem de Santander à Bilbao..... 000,00 121,00			Paris-Pays-Bas..... 1.445,00 1.425,00					
Docks de Barcelone..... 16,00 00,00			Idem de Bilbao à Portogalete..... 000,00 00,00			— ———— terme 1.443,00 1.425,00					
Gaz de Barcelone (102 %)..... 00,00 00,00			Idem Vascongados..... 102,75 102,75			Union Parisienne..... 713,00 704,00					
Comp. Transatlantique Espagnole..... 30,00 00,00			Idem Vasco Asturiano..... 68,13 1/2 67,00			Française Com. Industrie..... 266,00 264,00					
Société générale de Téléphones..... 00,00 00,00			Bruxelles.			— Ottomane..... 698,00 711,00					
Comp. Péninsulaire de Téléphones..... 00,00 00,00			Extérieure Espagnole..... 90,87 90,87			— Commerce Italien..... 00,00 180,00					
Sedera Franco-Española..... 00,00 00,00			Intérieure Espagnole..... 000,00 00,00			Pays-Autrichiens..... 465,00 462,00					
España Industrial..... 50,00 00,00			Nord Espagne..... 279,00 278,00			Nationale Sud-Africaine..... 263,00 256,00					
Azucarera del Segre..... 00,00 00,00			Saragosse..... 387,00 386,75			Espagnole de Crédit..... 293,00 299,00					
Tabacs des Philippines..... 81,00 00,00			Tramways de Barcelone (actions)..... 000,00 00,00			Hypothécaire d'Espagne..... 00,00 700,00					
Carbonifera del Ebro..... 16,00 00,00			— et électricité de Bilbao..... 000,00 00,00			National Mexique..... 993,00 988,00					
Société Houillère Espagnole..... 118,00 00,00			— de Carthagène..... 000,00 00,00			Russo-Chinoise..... 675,00 660,00					
Canal de Urgel..... 8,00 00,00			— de Madrid (privilégiée)..... 000,00 00,00			Compagnie Algérienne..... 894,00 895,00					
Compagnie de Cerillas y Fostoros..... 208,00 00,00			— de Málaga..... 000,00 00,00			— Française Mines d'Or..... 62,00 60,00					
Chemins de fer (actions).			Almagrera..... 000,00 00,00			Comptoir National Escompte..... cpt 680,00 680,00					
Nord Espagne..... 66,25 66,05			PARIS-MADRID			— ———— terme 681,00 681,00					
Saragosse..... 92,00 91,65			Service télégraphique financier.			Crédit Algérien..... 1.204,00 1.204,00					
Orenses..... 25,20 00,00			ALCALA, 4			Foncier de France..... 666,00 677,00					
Changes.						— ———— terme 674,00 00,00					
Francs..... 12,20 12,35						Banque d'Athènes..... 112,00 112,00					
Livres sterlings..... 28,20 28,24						— Franco-Espagnole..... 00,00 00,00					
						— Transatlantique..... 451,00 453,00					
						— de Londres et Mexico..... 638,00 638,00					
						Crédit Lyonnais..... 1.150,00 1.154,00					
						Société générale..... 660,00 660,00					
						Chemins de fer (actions).					
						Est..... 915,00 915,00					
						— jouissance..... 405,00 403,00					
						Lyon..... 1.360,00 1.350,00					
						— terme 1.102,00 1.108,00					
						Midi..... 562,00 550,00					
						— jouissance..... 562,00 550,00					

Bureaux: Palma, 8. **MATIAS LOPEZ** Dépot: Montera, 25.
 CHOCOLATS ET BONBONS * THES * CANNELLES ET TAPIOCA
 Cette maison est celle qui vend les meilleurs CAFÉS.
 GRANDES FABRIQUES
MADRID-ESCORIAL

GRATIS

recibirá usted la Revista de Novedades Prácticas
 «ABC del Escritorio»
 con sólo enviar su dirección á
 L. Asin Palacios.- Mayor, 33, Madrid.



MUEBLES

Construcción de toda clase de muebles y estilos.
 Especialidad en juegos de alcaoba y silleros Imperio; comedores y despachos ingleses en roble y caoba barnizada, con metales; colgaduras, con precios marcados fijos, económicos y garantizados.
 Mayor, 78; entrada, Luzón, 1, bajo izquierda.

POLVOS INGLESES

para esmaltar la dentadura. Caja, una peseta. Con la presentación de este cupón, noventa centimos. Farmacia Central de la Victoria.

Victoria, 6 y 8, Madrid.



Gran Sastrería Inglesa

DE F. MUÑOZ

Grandes novedades para señoras y caballeros.
 CORTE INGLÉS

Por 20 duros, traje y gabán, ricos forros. Traje de señora, gran moda, 12 duros; se admiten generosos. Hechura, traje americana, 30 ptas. Hechura, traje señora, 30 ptas.

MUÑOZ

Caballero Gracia, 19 y 21

ENTRUSUELO

Piano Bord se vende barato. Molino de Viento, 18, principal.

AGENCE

DE

LA PRESSE NOUVELLE

DE PARIS

4, ALCALÁ, MADRID. — Teléfono: 2.279.

42, RUE NOTRE DAME DES VICTOIRES, PARIS

Société Anonyme. — Capital: 1.700.000 francs.

Services télégraphiques et téléphoniques pour tous les journaux du monde entier.

SUCOURSALES ET AGENCES

à Londres, Bruxelles, Berlin, Vienne, Rome, Saint-Petersbourg, New-York, Chicago.

LA PUBLICIDAD

AGENCIA DE ANUNCIOS.—LION, 20, MADRID

TELÉFONO 1.085

Admite anuncios para todos los periódicos, vallas y tranvías. Esquelas de defunción y de aniversario.

PRECIOS ECONÓMICOS

FARMACIA Y LABORATORIO DEL DR. LOPEZ MORA

VERGARA, 14

Centro de especialidades nacionales y extranjeras; aguas minerales, ortopedia, cura de Lister de cuantos medicamentos avaloran hoy la terapéutica.

PASTILLAS CRESPO
 DE MENTOL Y COCAINA

El mejor medicamento para la garganta, el más agradable de tomar y el mayor calmante de la tos.

Sus resultados son tan positivos, que en muchos casos está probada su eficacia tomando sólo dos ó tres pastillas.

No contienen opio ni sus compuestos; no ensucian el estómago; quitan la inflamación de las mucosas y las desinfectan.

Venta en todas las farmacias y droguerías á pesetas 1,50.

Por mayor, Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

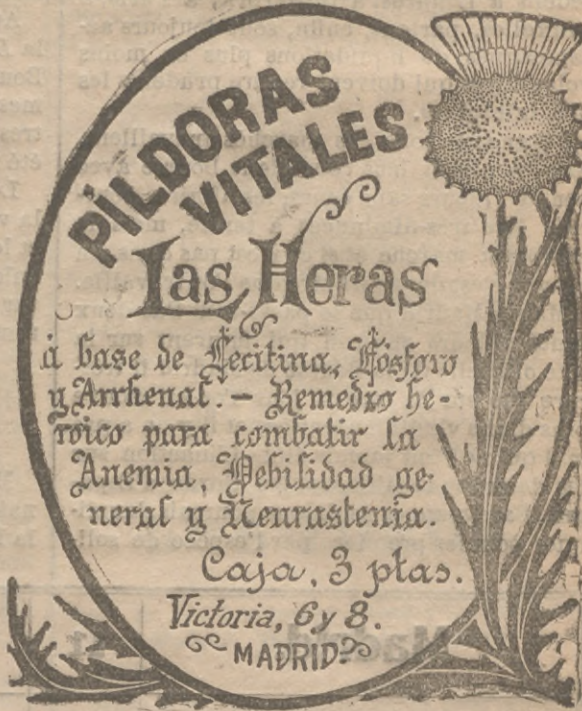
Jeune ouvrière. Travaux de couture á domicile, prix modérés. Connait la mode parisienne. Ecrire R. E. Bureaux Paris-Madrid.

Leçons de français. Jeune femme du monde donnerait volontiers deux ou trois leçons de français á jeunes enfants. Meilleures recommandations. R. Paris-Madrid.

Dactylographes. Jeune institutrice, connaissant machine á écrire offre l'ide s'employer dans administration ou bureaux Philomena B. T. Paris-Madrid

Mines et minerais. On achèterait dans de bonnes conditions des mines et minerais. Adresser lettres et propositions «Groupe capitales A. C. K.» Paris-Madrid.

Señorita desea colocarse en casa buena para acompañar señora ó niños dentro ó fuera de Madrid. Buenas referencias — Puencarral, 160, primero derecha.



REMEDIO DIVINO

Antirreumático infalible en todas las manifestaciones de tan general y molesta enfermedad.

CINCUENTA años de éxitos constantes hacen de este preparado el remedio más seguro y rápido para aliviar en el acto y curar en breve tiempo afección tan dolorosa y pertinaz. Esta demostrada su eficacia y se usa siempre con éxito, en el reumatismo, artritis, gota, ciática, neuralgias y en cuantas ocasiones haya necesidad de apelar á la analgesia por tratamiento externo.

Precio: 5 pesetas. — Agentes generales: Pérez, Martín, Velasco y Compañía. — De venta en todas las Farmacias.

PARIS-MADRID-AUTOMÓVIL
 B. MOUILLAUD. Calle de Zorrilla, 11, MADRID
 CASA FUNDADA EN 1903. — NOMBRE COMERCIAL REGISTRADO
 Automóviles de **DION-BOUTON**, nuevos y de ocasión. Accesorios y piezas de recambio. — Presupuesto para camiones y omnibus automóviles. — APARTADO 287.

COMMISSION ET REPRESENTATION
 Representant de commerce actif, belles relations sur la place de Madrid, accepterait volontiers la représentation de fabriques étrangères. Excellentes références. Clientèle de gros, et clientèle de détail. Ecrire á Mr. D. B., 24.
 Bureau des annonces de PARIS-MADRID.

Administración de Loterías n.º 10

Esta acreditada Administración sigue favoreciendo con la suerte á sus clientes; remite pedidos á provincias y extranjero.
 Antonio Álvarez, Mayor, 37, Madrid.

HIJOS DE ATANASIO MAGDALENA

Arenal, 15, Madrid.
 Camisas especiales para frac. Inmense surtido en corbatas inglesas, impermeables, bastones, paraguas, pañuelos. Todo inglés y á precios sin competencia.
 Casa especial para extranjeros. — On parle français.



PANKREON

Nuevo preparado paracreatico contra las enfermedades del estómago é intestinos.

Da excelentes resultados en Achetia gástrica y diarreas crónicas y nerviosas, abre el apetito y hace desaparecer la pesadez de estómago.
 Véndese en todas las farmacias en frascos de 25 y 50 tabletas.
 POR MAYOR: Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

¡SI SEÑOR!!

Trajes y gabanes baratos y bien hechos, Pedro S. Cimarra (sastre práctico), oficial que fué de las mejores casas de Madrid, y hoy la tiene él, bajo su dirección, calle de San Bernardo, 96, frente á la Universidad. Admito las telas, y las hechuras desde 25 pesetas con forros de primera. Especial en trajes de vestir.

CARRETAS, 6. ≡ **BRILLANTES DE BORO** ≡
 CARRETAS, 6. ≡ **PERLAS NAKIOQUIMICAS** ≡
 CARRETAS, 6. ≡ **ORALINA** ≡

MARCAS DEPOSITADAS

ACEITE DE BELLOTAS

CON SAVIA DE COCO.
 No existe nada mejor para evitar la caída del pelo y limpiar la cabeza.
 Es conocido en todo el mundo, y como innovación le ha sido aumentado un exquisito aroma.
 Venta en todas partes á pesetas 1,50 frasco.
 Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y Compañía, 7, Alcalá, 7, Madrid.

BICARBONATO QUÍMICAMENTE PURO

Estuchito en forma de petaca, muy útil para bolsillo, á 10 CÉNTIMOS

Farmacia central de "LA VICTORIA,"-Victoria, 6 y 8, Madrid



MON, DENTISTA
 DENTADURAS NUEVAS DE TODAS CLASES
 CARMEN, 7

TINTURA RUBI

SIN NITRATO DE PLATA

Maravilloso descubrimiento para teñir el cabello ó barba de negro, castaño ó rubio, sin necesidad de usarlo más que cada quince ó veinte días.

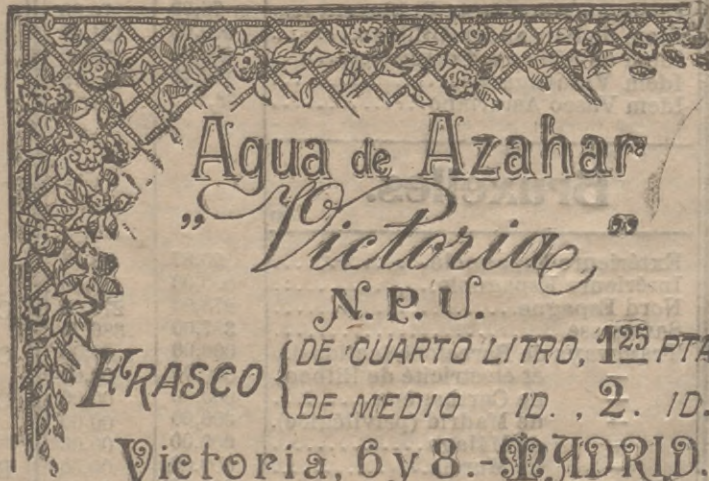
Después de aplicado basta lavar el cabello como de costumbre.

Venta en perfumerías y droguerías á pesetas 7,50 estuche.

Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y C., Alcalá, 7, MADRID

SOLUCION BENEDICTO
 de glicero-fosfato de cal con **CREOSOTAL**

para curar la tuberculosis, bronquitis, catarros crónicos, infecciones gripales, enfermedades consuntivas, inspección, debilidad general, neurastenia, impotencia, caries, raquitismo, escrofulismo, etc. Frasco, 2,50 pta. — Farmacia del Dr. Benedicto, San Bernardo, 41, Madrid. Teléfono 834, y principales farmacias.



CASA PARA VIAJEROS
 Esmerado servicio desde 3 pesetas.
 ADUANA, 38, tercero.

Mayor, 7 y 9.-ASTURIAS SUIZA-Mayor, 7 y 9.

Mantecas finas y quesos. — Proveedor efectivo de la Real Casa.

MAYOR, 7 Y 9